

---

**RECHERCHES**

## **Modes de vie et mobilité désirés : quel horizon pour demain ?**

Recherches terminées

Début: Mars 2018

Fin: Mars 2018

Si l'on prenait au sérieux les utopies des Français, à quoi ressembleraient les modes de vie et la mobilité de demain ? Quelles transformations faudrait-il engager dans les rythmes collectifs, les services de transport, l'organisation du territoire ou encore du travail, pour les rendre possibles ? Il est difficile d'adopter le mode de vie de ses rêves, mais certains citoyens y parviennent. Comment et à quel prix ? Que nous apprend leur expérience sur les obstacles à lever pour permettre à d'autres de suivre le même chemin ? En allant à la rencontre de Français, l'enquête vise à dessiner l'horizon d'un futur désiré.

### Acteurs de la recherche

SOPHIE GARCIA

LOUISE LAIGROZ

MATHILDE GUELLAËN

ELIA VANSON-MAGALHÃES DA SILVA

JULIETTE MAULAT

---

## **I. La recherche**

Et si l'on prenait au sérieux les aspirations des citoyens pour le futur ? Depuis 2015, le Forum Vies Mobiles a initié une démarche consistant à regarder de plus près les

aspirations pour penser les systèmes de mobilité de demain. Un atelier de prospective exploratoire a été organisé en 2016 avec des citoyens ayant fait un choix de vie atypique. Une grande enquête quantitative a également été menée sur les aspirations en termes de modes de vie et de mobilité pour le futur. Elle a révélé deux aspirations largement partagées :

le souhait de ralentir les rythmes de vie ;

le souhait de réduire les temps de déplacement quotidiens, soit en privilégiant la proximité, soit en permettant l'accès rapide en transport aux lieux fréquentés.

Au-delà de ces deux aspirations structurantes, les modes de vie idéaux sont apparus comme diversifiés en termes de mode de transport, de rythme de vie et de connectivité, ce qui a conduit à la création de cinq profils types.

Le Forum Vies Mobiles a alors souhaité **approfondir la compréhension de ces modes de vie idéaux** et **alimenter sa réflexion sur la transition vers des mobilités désirées et soutenables** en lançant une enquête qualitative sur le territoire français.

A travers une série d'entretiens semi-directifs, l'enquête visait à recueillir la description la plus riche possible de ces modes de vie au plan de la mobilité. Quelle organisation des activités (travail, sorties, achats...) dans l'espace et le temps est considérée comme idéale ? Sur quels moyens de déplacement et de télécommunication reposerait-elle ? Que signifie décélérer, réduire les temps de déplacements quotidiens, vivre en proximité ? Comment peuvent être prises en compte les questions environnementales ? Quelles valeurs fondent ces aspirations ?

L'enquête s'est également intéressée au chemin à parcourir pour rendre possible l'adoption de ces modes de vie par une part significative de la population. Un exercice de back casting a ainsi été proposé aux enquêtés en deuxième partie d'entretien pour les amener à s'exprimer sur les conditions auxquelles la société pourrait faciliter la réalisation de leur idéal.

L'enquête a été confiée à un groupe de quatre étudiantes du Master 2 Aménagement et Urbanisme de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne : Sophie Garcia, Mathilde Guellaën, Louise Laigroz et Elia Vanson-Magalhães Da Silva, sous la direction de Juliette Maulat.

Un comité scientifique, composé de Xavier Brisbois (psychosociologue), Boris Descarrega (socioéconomiste), Vincent Kaufmann (sociologue), Alexandre Rigal (sociologue) et Lolita Rubens (psychosociologue), a suivi le projet aux côtés du Forum Vies Mobiles.

## **II. Les principaux enseignements de la recherche**

- - -

L'enquête qualitative a permis au Forum Vies Mobiles d'approfondir la compréhension des aspirations formulées à l'occasion de l'enquête quantitative, et en particulier de préciser ce que recouvraient les aspirations au ralentissement et à la vie en proximité. Une précaution s'impose néanmoins dans l'interprétation des résultats : si l'enquête a permis d'interroger une diversité de profils socio-démographiques et de situations géographiques, les diplômés de l'enseignement supérieur sont fortement surreprésentés parmi les enquêtés - au détriment des non-diplômés - et ce alors que le diplôme est devenu l'une des variables explicatives les plus efficaces des comportements et attitudes.

Les entretiens ont mis en évidence des liens forts entre le rythme de vie idéal, l'organisation idéale des activités sur le territoire et les modes de déplacement quotidiens idéaux. On peut distinguer deux grands **systèmes d'aspirations en termes de mobilité**, qui se déclinent en différentes versions :

Certains individus mettent l'accent sur la **recherche des « justes limites » au nom de l'environnement, du bien-être individuel et de l'équité**. Dans leur idéal, les activités sont resserrées dans un périmètre restreint autour du domicile, ce qui permet la réalisation de l'ensemble des déplacements quotidiens en modes actifs – marche, vélo... - dans des temps courts (20 mn maximum). Le déplacement est considéré comme une perte de temps à réduire autant que possible. Dans ce modèle, le temps de travail est également réduit, ce qui permet de davantage maîtriser son rythme de vie, de l'adapter aux rythmes de la nature (cycles biologiques, saisons...) et de pouvoir faire moins de choses si on le souhaite. Couplées, ces transformations du rythme et du périmètre de vie permettent l'investissement dans la vie locale, associative et politique. L'usage des TIC doit être limité, afin de privilégier les interactions en face-à-face et de laisser la possibilité aux individus de se déconnecter quand ils le souhaitent.

D'autres individus veulent **maximiser les possibles au nom de la liberté et de la diversité**. Dans leur idéal, les activités sont dispersées dans l'espace, mais facilement accessibles depuis le domicile. On y accède en voiture ou transports collectifs, à l'exception des commerces de base qui doivent être accessibles à pied. Le déplacement est perçu comme un sas, une coupure entre les différentes sphères de la vie quotidienne, qu'on cherche à compartimenter. Il permet de fréquenter une diversité de lieux et de personnes au cours de sa journée. Il ne doit cependant pas être trop chronophage, ce qui renvoie à une idée de proximité temporelle entre les lieux fréquentés au quotidien. Le rythme de vie idéal est assez intense, mais c'est l'individu qui en a la maîtrise. L'usage des TIC se doit d'être « intelligent », c'est-à-dire se limiter aux démarches administratives, à la recherche d'informations et à des échanges.

Si, dans les deux cas, la vie en proximité (géographique dans le premier cas, temporelle dans le second) est considérée comme un idéal, les vacances font exception : elles ont vocation à rompre avec le quotidien par le dépaysement géographique.

Dans l'ensemble, **les enquêtés se montrent assez satisfaits de leur mode de vie et de leur mobilité actuels**. Leur mode de vie idéal est généralement proche de leur mode de vie actuel, même si une partie des enquêtés aimerait aller plus loin dans certaines pratiques : pouvoir complètement abandonner la voiture, réduire ses temps de déplacement quotidiens ou télétravailler plus facilement par exemple. Les jeunes qui aspirent à un mode de vie lent sont les seuls dont le mode de vie idéal diffère radicalement de leur mode de vie actuel.

En revanche, **pour la plupart des enquêtés, le décalage entre l'idéal de société et la situation actuelle est important**. Les blocages qui freinent le changement sont à la fois collectifs (système économique, organisation territoriale...) et individuels (habitudes, mentalités...). Plus précisément, le constat formulé par les enquêtés est double :

les éléments structurels et collectifs (place du travail dans la société, système politique, système économique...) ont énormément de poids ; l'individu a peu de prise dessus. Un changement systémique est donc nécessaire pour tendre vers l'idéal de société.

les habitudes, l'égoïsme et l'individualisme sont un blocage majeur au changement. La prise de conscience et l'action individuelle sont essentielles pour tendre vers l'idéal de société.

Ces deux constats peuvent sembler contradictoires. On peut en faire l'interprétation suivante : ces enquêtés pensent que seule une action collective de la majorité des citoyens pourrait permettre de changer les choses. Dans la mesure où les pratiques des individus s'inscrivent dans le système de mobilité actuel, les enquêtés les interprètent comme une adhésion au système (c'est ce que les psychosociologues appellent un « biais d'attribution »). Ils pensent donc que les autres citoyens ne veulent aucunement changer le système et qu'une action collective est impossible, sauf si un changement de mentalité s'opère. Par conséquent, ils mettent à la fois l'accent sur le poids des structures et sur le rôle des individus dans la pérennisation de la situation actuelle. Cette interprétation nécessiterait des investigations supplémentaires pour être confirmée.

Une **synthèse** réalisée par les étudiantes présente les résultats de l'enquête de manière plus complète :

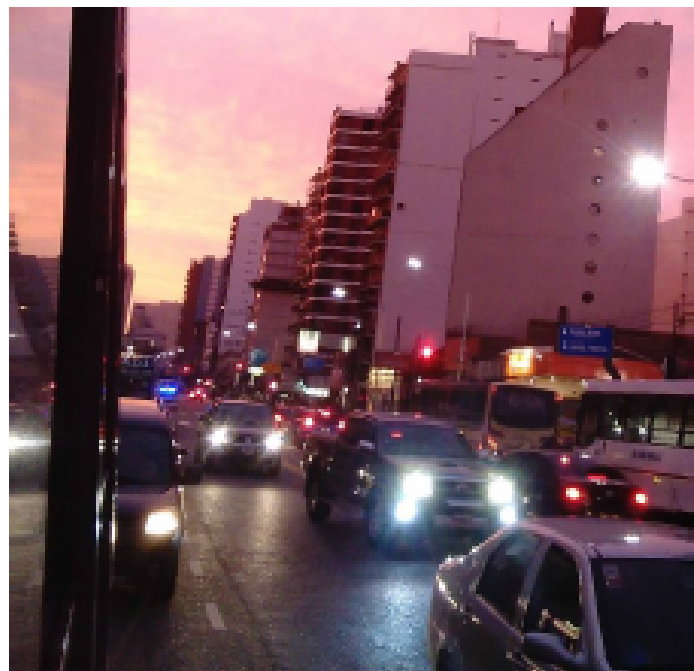


# ENQUETE ASPIRATIONS MODES DE VIE ET MOBILITE

Synthèse

Sophie Garcia  
Mathilde Guellaën  
Louise Laigroz  
Ela Vanson-Magalhães-Da Silva

2017





LES ENQUÊTES	PROFILS DES USAGERS	PROFILS DES VILLES	LES TRANSPORTS	LES MOYENS DE DÉPLACEMENT	LES MOYENS DE DÉPLACEMENT	LES MOYENS DE DÉPLACEMENT
<p>Aspirants à la ville dense, mais modérée : veulent se rapprocher de commerces, services, équipements de proximité (scolaires, santé, culture, loisirs) sans être obligés de se déplacer en voiture.</p> <p>Aspirants à la ville dense, mais modérée : veulent se rapprocher de commerces, services, équipements de proximité (scolaires, santé, culture, loisirs) sans être obligés de se déplacer en voiture.</p> <p>Aspirants à la ville dense, mais modérée : veulent se rapprocher de commerces, services, équipements de proximité (scolaires, santé, culture, loisirs) sans être obligés de se déplacer en voiture.</p> <p>Aspirants à la ville dense, mais modérée : veulent se rapprocher de commerces, services, équipements de proximité (scolaires, santé, culture, loisirs) sans être obligés de se déplacer en voiture.</p> <p>Aspirants à la ville dense, mais modérée : veulent se rapprocher de commerces, services, équipements de proximité (scolaires, santé, culture, loisirs) sans être obligés de se déplacer en voiture.</p> <p>Aspirants à la ville dense, mais modérée : veulent se rapprocher de commerces, services, équipements de proximité (scolaires, santé, culture, loisirs) sans être obligés de se déplacer en voiture.</p>						

## Quelques enseignements de la recherche

### *Modes de vie et mobilité désirés : quel horizon pour demain ?*

#### Table des matières

I.	La recherche .....	1
II.	Les principaux enseignements sur l'aspiration à ralentir.....	2
III.	Les principaux enseignements sur l'aspiration à vivre en proximité .....	4
IV.	Les principaux enseignements sur les vacances idéales .....	7
V.	Processus et arrangements effectués par les enquêtés ayant adopté leur mode de vie idéal ....	10

### I. La recherche

L'enquête quantitative menée par le Forum Vies Mobiles en 2015 sur les aspirations en termes de mode de vie et de mobilité a donné lieu à la création de cinq profils-type :

- **les auto-addicts (25% de l'échantillon français) :** très attachés à l'automobile individuelle, ils souhaitent des investissements dans les infrastructures routières et sont très réticents au recours quotidien aux modes actifs (marche, vélo...).
- **les adeptes du réseau (21% de l'échantillon français) :** ils souhaitent le développement des transports collectifs, plutôt que le recours aux modes actifs et ceci au détriment de l'automobilité. Ils sont assez favorables au développement des technologies numériques.
- **les marcheurs connectés (22% de l'échantillon français) :** Assez réticents à utiliser les transports collectifs, ils rejettent l'automobile dont ils aimeraient voir la place réduite. Ils aspirent à une vie en proximité, faisant la part belle aux modes actifs. Ils ont une appétence marquée pour le télétravail et l'horizon d'une société très connectée.

- les **décélérateurs optimistes** (9% de l'échantillon français) : ils aspirent à une vie en proximité, plus lente, qui se traduirait par une certaine déconnexion, une réduction de la place du travail dans leur vie et une augmentation du temps passé avec leurs proches.
- les **satisfaits** (23% de l'échantillon français) : plutôt satisfaits des mobilités et des rythmes de vie actuels, ils sont relativement attachés à l'automobile et semblent bénéficier de conditions plus favorables que la moyenne (moins de distance au lieu de travail...).

Le Forum Vies Mobiles a souhaité approfondir la compréhension des modes de vie idéaux en lançant une enquête qualitative sur le territoire français, confiée à un groupe d'étudiantes du Master 2 Aménagement et Urbanisme de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, sous la direction de Juliette Maulat.

1

### III. Pour aller plus loin



# ENQUETE ASPIRATIONS

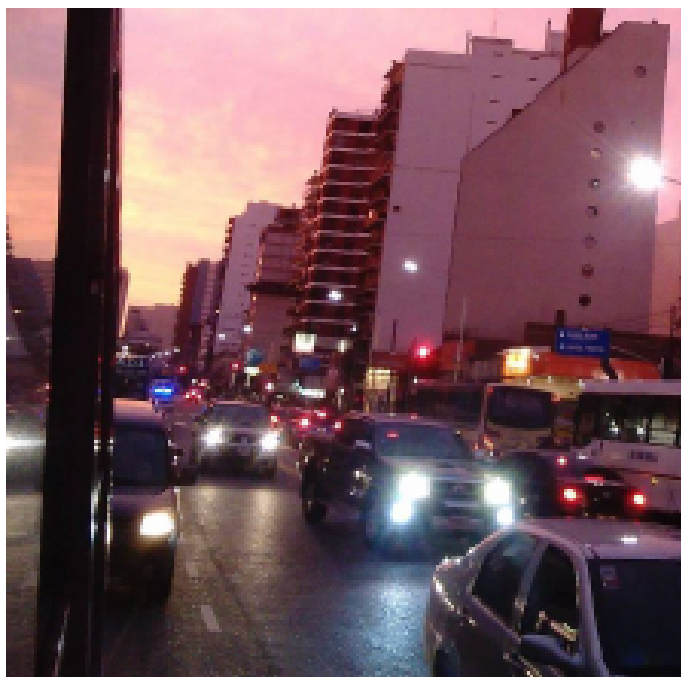
# MODES DE VIE ET MOBILITE

Rapport



Sophie Garcia  
Mathilde Guellaën  
Louise Laigroz  
Elia Vanson-Magalhães-Da Silva

Avril 2017



**ENQUETE ASPIRATIONS**

**MODES DE VIE ET MOBILITE**

# Fiches de présentation des enquêtés

Sophie Garcia  
Mathilde Guellaën  
Louise Laigroz  
Élia Vanson-Magalhães-Da Silva

2017



---

## Thématiques associées :

MODES DE VIE

---

<sup>1</sup> <https://fr.forumviesmobiles.org/projet/2017/02/02/choix-vie-atypiques-atelier-exploratoire-3467>

<sup>2</sup> <https://fr.forumviesmobiles.org/projet/2016/05/23/aspirations-liees-mobilite-et-aux-modes-vie-enquete-internationale-3240>

<sup>3</sup> <http://owncloud.forumviesmobiles.org/index.php/s/51rcB1S6HtP46jG>

<sup>4</sup> <http://owncloud.forumviesmobiles.org/index.php/s/wYmZm2MRbuN0jrp>

<sup>5</sup> <http://owncloud.forumviesmobiles.org/index.php/s/Bt0LxJQhYoX6FKD>

<sup>6</sup> <http://owncloud.forumviesmobiles.org/index.php/s/kSOGTqEkkH8kTZ4>

<sup>7</sup> <http://owncloud.forumviesmobiles.org/index.php/s/n7LXrCPNP3oS71S>